

Descola, par-delà nature et culture, "l'autonomie du dualisme", pp. 148-154

-Descola : anthropologue contemporain, influencé par Lévi-Strauss

-*par-delà nature et culture* :

*remet en cause le dualisme nature (animaux) / culture (Hs) pensé de façon occidentale

↳ vu comme l'unique façon de penser

*présente d'autres cadres de penser

-4 grandes ontologie (la place de l'H au sein du M) :

1) animisme

-répandues un peu partout dans le M (Achuars en Amazonie par ex)

-tout (Hs, animaux, (végétaux)) a une âme (*anima* = âme en latin)

-la différence entre Hs et animaux se fait au niveau des capacités physiques

2) naturalisme

-occident moderne

-les Hs se distinguent du reste par leur capacités mentales / leur esprit particulier

3) totémisme

-aborigènes d'Australie, Indiens d'Amérique

-l'opposition ne se fait pas entre Hs et animaux, mais entre des groupes différents qui regroupent des Hs et des animaux, chaque groupe représenté par un totem

4) analogisme

-Inde, Afrique de l'Ouest, Chine ancienne, Andes, Occident à la Renaissance...

-chaque groupe d'êtres est singulier, a des propriétés spécifiques

⇒ pas une opposition dualiste Hs/animaux, mais une opposition entre Hs, ours, cheval, poule...

(les groupes d'animaux diffèrent autant entre eux que les Hs diffèrent des animaux)

↳ "analogisme" car on fait des analogies, des rapports pour mettre en relation les êtres (ex : les noix sont bonnes pour le cerveau car elles ressemblent à un cerveau / visage de l'H ≈ face du ciel)

esprit corps	ressemblance	différence
différence	animisme	analogisme
ressemblance	totémisme	naturalisme

§1 :

-anthropologie (étude de la Culture, qui est une spécificité humaine, définie comme la manière qu'ont les Hs de composer avec leurs besoins naturels (de se nourrir ⇒ cuisine / de se reproduire ⇒ différentes formes de parenté))

-préjugé, présupposé de l'anthropologie : le dualisme nature/culture ⇒ il faut relativiser, voir sa valeur (il ne vaut que pour comprendre certaines sociétés, mais pas toutes)

-Dilthey, 2 types de phénomènes :

*naturels (sciences de la N)

*de l'esprit (dont les culturels, sciences humaines et sociales)

§2 :

-2 positions extrêmes au sein de l'anthropologie

-monisme naturaliste : tout est nature, tout est réductible à la nature (on peut tout expliquer avec les sciences de la nature) ⇒ "la culture est façonnée par la nature"

-relativisme culturaliste : tout est culture, la nature est façonnée par la culture, les phénomènes naturels sont informés par la culture ⇒ "la nature ne prend forme et relief que comme un réservoir potentiel de signes et de symboles où la culture vient puiser"

= tous les deux sont des réductionnismes

§3, examen de la valeur du dualisme :

-défend l'opposition nature / culture contre des accusations qu'on lui a faites (l. 42-46) :

*"philosophes écocentriques de l'environnement"

°philosophie qui valorise la vie

°dans la philosophie morale, plus précisément dans l'éthique de l'environnement

°quelles caractéristiques doit avoir un individu pour être considéré comme moral ? (rationalité, sensibilité...) ⇒ écocentrisme : écosystèmes (= Hs, animaux, plantes ⇒ où il y a pas de dualisme nature/culture) sont dignes de considération morale (Aldo Léopold)

*"tous les maux de l'ère moderne, de l'expansion coloniale à la destruction des ressources non renouvelables" : domination de la nature, "se rendre comme maître et possesseur de la nature" — Descartes

*"réification des identités sexuelles ou des distinctions de classe" : naturalisation des différences de genre (faire comme si les différences éducatives et culturelles seraient innées, inscrites dans la nature), considérer que la hiérarchie sociale refléterait des caractéristiques naturelles (= darwinisme social)

-indique certains avantages du dualisme (l. 46-49) :

*le dualisme a des avantages pour les sociétés qui adoptent le dualisme (occidentales)

*progrès scientifique

*progrès politique, civilisationnel

-mais il empêche l'anthropologie d'accomplir sa tâche (l. 49-58) :

*le dualisme devient un obstacle épistémologique (Bachelard) = croyance intériorisée qui est un obstacle à la connaissance

*empêche de comprendre les spécificités des autres sociétés, leurs visions du M (car on force notre vision du M)

§4 :

-nous présumons que les autres cultures séparent les phénomènes entre naturels et culturels comme nous, mais ce n'est pas le cas

↳ il faut faire une anthropologie non-ethnocentrée, qui permette de voir la diversité des sociétés telle qu'elle est

Descola, *par-delà nature et culture*, “une humanité irréductible ?” pp. 312-314

thème : naturalisme (ressemblance corps, différence esprit), 2 mouvements :

*étude de la ressemblance des corps (Condillac, Darwin)

*étude de la différence des esprits (anthropologues, philosophes), nature H = prédisposition à dépasser notre animalité

-“nature humaine” = oxymore car on cherche des caractéristiques spécifiquement humaines ⇒ nature humaine n’est pas la nature (qu’on définit d’habitude par les animaux, en opposition à la culture)

-les deux attitudes ont leurs limites :

*ressemblance corporelle ne permet pas de rendre compte de la spécificité culturelle de l’H

*différence spirituelle ne montre pas la ressemblance des corps avec les animaux

-utilise d’autres ontologies :

*animisme (Jivaro, Cree, Chewong) : comment affirmer que les animaux n’ont pas d’esprit ?

*totémisme (aborigènes d’Australie) : la différence se fait pas entre Hs/animaux mais êtres/êtres